

A la mémoire

De Jean DOUGUET

Exécuté par les Allemands le 7 Août 1944 à Saint-Nic.

Mon camarade, toi l'ami des tristes temps,
Que nous avons passés dans les bois, dans les champs,
Anxieux, plaqués au sol, retenant notre haleine,
Traqués par l'ennemi ; toi, l'ami dans la peine,
Mais dans la joie aussi quand, rageur, écumant,
On voyait enquêter un gendarme allemand :

" Le train a déraillé... plus un table n'existe...
" Chaque Français révèle un bandit terroriste...
" Mais nous vous materons ! " Mon camarade, ami,
Finis les tristes jours ! le maquis c'est fini !
Nous pouvons aujourd'hui célébrer la victoire
Hélas !...tu ne prendras pas part à notre gloire.
Ici, ta place est vide ... A l'angle d'un fossé
On a ces jours derniers trouvé ton corps tassé
Dans une fosse étroite à ras du sol creusée.
Sur tes traits torturés s'infiltrait la rosée
L'herbe sur toi déjà tissait un fin linceul,

L'arbre penchait son ombre et là, pour toi tout seul,
Les liserons des champs, étirant leur dentelle,
Cherchaient à dessiner une croix, une stèle.
Je sais bien comment tu es mort, oui, crânement,
Tu n'as pas cessé de crier un seul moment :

" Vous êtes tous fichus, tous condamnés, les Boches.
" Votre guerre est perdue et des troupes sont proches
" Qui vengeront ma mort, la mort d'un maquisard
" Vive, vive la France ! " Et, furieux, au hasard
Enragés, de leur crosse, ils t'ont brisé le crâne,
Martelé, piétiné, car un Français qui crâne,
Ils voudraient, assassins, le tuer plutôt deux fois.
Hitler leur assurait que soumis à ses lois
Le Français n'était plus qu'un esclave qu'on foule
Et devant eux, ardente, apparaît une foule,
Un peuple entier se dresse au cri de « Liberté »
Un peuple de héros qui n'a jamais douté
D'un jour comme aujourd'hui, un jour de délivrance
Où notre sol sacré, notre doux sol de France,
Reverrait défiler ses fils victorieux ;
Un jour où disparaît du sol de nos aïeux
La botte du nazi , plus un pas de parade
Ne souille nos chemins ... Et toi, mon camarade,
En ce jour glorieux que nous attendions tous,
Tu ne peux être absent, je te sens parmi nous.
Avec nous ce matin, tu défilais en tête,
Et ton ombre avec nous prend part à notre fête
Et tu veux nous parler, je le sens , tu nous dit :

" Chantez, réjouissez-vous, soyez heureux ,amis,
" Nous l'avons bien mérité ce beau jour de victoire,
" Comme au combat, unis, -vous l'êtes dans la gloire.
" Ne vous séparez pas : comme dans vos succès,
" F. F. L, F.T.P. ,soyez surtout Français !
" Que par tous vos efforts vienne une ère meilleure

" Qu'on ne puisse plus voir une mère qui pleure
" Parce que ses petits souffrent, ont froid et faim ;
" Que nul homme au travail n'ait peur du lendemain ;
" Que l'enfant au foyer ne soit plus une charge.
" Soyez bons, généreux, indulgents, d'esprit large,
" Étouffez toute haine, évitez tout conflit,

" Que soit le nom de guerre à tout jamais maudit...
" Et ainsi vous n'aurez pas trompé l'espérance
" De tous ceux qui sont morts pour que vive la France ! «

Ami, repose en paix, nous ne t'oublierons pas.
Et quand dans l'avenir au hasard de ses pas,
Un passant près du champ, le lieux de ton supplice,
Sans savoir quel fut là ton noble sacrifice,
Admirera les blés penchant leurs lourds épis,
Les lents troupeaux, bœufs gras, vaches aux larges pis,
Chevaux caracolants aux crinières de flammes,
Les paysans musclés, la grâce de leurs femmes,
Toute cette abondance et cette douce paix
Qui s'irradie et rend plus précieux les objets,
Qui fait le ciel plus clair, l'eau plus riante et pure,
Fait briller davantage au soleil la nature,
Donne les yeux plus doux, rend les hommes meilleurs,
" Ici, s'écriera-t-il, tout est plus beau qu'ailleurs
" Le travailleur ici serait-il plus habile ?
" Le ciel a donc tout fait pour ce pays fertile ?
" Pourquoi ?... Quelqu'un dira : « Pourquoi ?...aloi je le sais,
" Notre sol est béni... là, mourût un Français... »

Plonévez-Porzay, fête de la Libération (22-10-1944) (Poème du docteur Desse, à son camarade de combat Jean Douguet) C'est à l'issue du repas qui marqua cette journée de la fête de la Libération de Plonévez-Porzay que le Docteur Desse, distribua son poème aux participants.